

Zeitschrift: Plan : Zeitschrift für Planen, Energie, Kommunalwesen und Umwelttechnik = revue suisse d'urbanisme

Herausgeber: Schweizerische Vereinigung für Landesplanung

Band: 14 (1957)

Heft: 2

Artikel: Paysage urbain autour d'une capitale

Autor: Fritz, A.

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-783701>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Paysage urbain autour d'une capitale

Par A. Fritz, membre de l'A. B. A. J.

Depuis plusieurs dixaines d'années, on a pu assister au développement continu de la zone d'habitations, d'une densité sans cesse accrue, qui s'étend autour de cet ensemble de ville et communes dénommé agglomération Bruxelloise.

Chaque jour, par vagues successives, la capitale absorbe puis refoule son quantum d'ouvriers, employés, fonctionnaires et commerçants, lesquels par les divers modes de locomotion regagnent, la journée finie, d'abord les appartements et buildings érigés sur la périphérie même, ensuite les villes des quartiers résidentiels, les cités et complexes d'habitation à bon marché, la banlieue, la grande banlieue et la province.

Les régions maraîchères, les campagnes paisible, les sites champêtres, lieux de délassement et de promenade de nos ancêtres ont été pourvus de voirie, lottis et bâties à une cadence sans cesse accélérée, généralement sans autres considérations que celles de politique locale et de profits immobiliers.

*

Une bonne volonté illimitée des réalisations souvent heureuses, une recherche de confort et de présentation, se sont heurtées à une anarchie quasi totale; à un esprit d'indépendance tel, que les moindres réglementations d'ordre général, les disciplines qu'impose l'intérêt commun n'ont suscité que les sentiments de rébellion et ont, autant que possible été contournées et rendues inopérantes.

Pourrait-il d'ailleurs en être autrement en un pays que de successives occupations étrangères ont profondément marqué du sceau de la révolte.

Seuls quelques organismes, H.B.M. (société d'habitation à bon marché) en site urbain et la Propriété terrière à la campagne ont réussi à imposer un style, une unité à leurs créations.

La zone verte, précieuse réserve de générations futures est déjà largement défigurée sinon détruite — la grande et belle forêt de Soignes doit encore être défendue contre d'incessantes attaques — depuis la disparition du grand Souverain Léopold II, seul véritable urbaniste que la Belgique ait possédé, rien de valable, de conséquent n'a été édifié et l'on s'acharne encore à rogner, à abattre, à détruire des œuvres, des plantations témoins d'un passé moins humain.

Bruxelles-ville, financièrement malade, est désarmée, les communes qui l'entourent, par une survivance tenace de l'esprit de clocher constituent autant d'unités autonomes, agissant chacune à sa façon, suivant des idées et des moyens propres.

Une solution d'urgence paraît s'imposer qui serait le blocage total et sans délai de toutes les zones de verdure situées dans un rayon suffisamment étendu autour de la capitale, plus spécialement dans la région industrielle du bas de la ville.

Ceci comprenant tous les arbres de valeur, même en biens privés — les terres de cultures agricoles, horticoles et maraîchères — les sites naturels, boisés ou non — les grandes et moyennes propriétés susceptibles de rachat et d'aménagement.

Il en subsiste encore bon nombre; certaines occupées des communautés religieuses échappent provisoirement à la destruction mais ne remplissent pas le rôle qui leur est dévolu pour le bien de tous.

N'est-il pas plus que temps de signifier clairement et par des actes concrets que de telles réserves d'air et de verdure, ne pourront en aucun cas être morcellées, coupant court dès maintenant à toutes tentatives de spéculation — une huste rémunération étant évidemment allouée aux propriétaires de ces biens, — les parcs, squares et plantations existants étant naturellement considérés comme intangibles.

Unification, réorganisation et renforcement des services d'urbanisme va de soi avec adjonction de spécialistes réellement qualifiés du domaine de la plantation.

Ceci nous ramène à une constatation de base:

La Belgique compte sur les doigts de la main le nombre de ses architectes de jardins dignes de ce nom et agissant comme tels.

L'administration ne les reconnaît pas, car ils ne sont pas les produits d'un enseignement qu'elle a négligé de créer.

La plupart des travaux d'Art des Jardins, dans son sens le plus large, sont actuellement exécutés par des architectes dits urbanistes ainsi que par les services de plantation des villes, communes et de l'Etat.

Le résultat de cette politique, dès que l'on sort du domaine de la construction pure, est partout visible et uniformément pitoyable.

Des études poussées en vue de la réorganisation de l'enseignement de l'Art des Jardins ont été présentées par notre association sans résultat appréciable, car la création d'une quatrième année spécialisée en Art des Jardins, en une école d'horticulture, même du degré supérieur, ne peut être considérée comme définitive et satisfaisante.

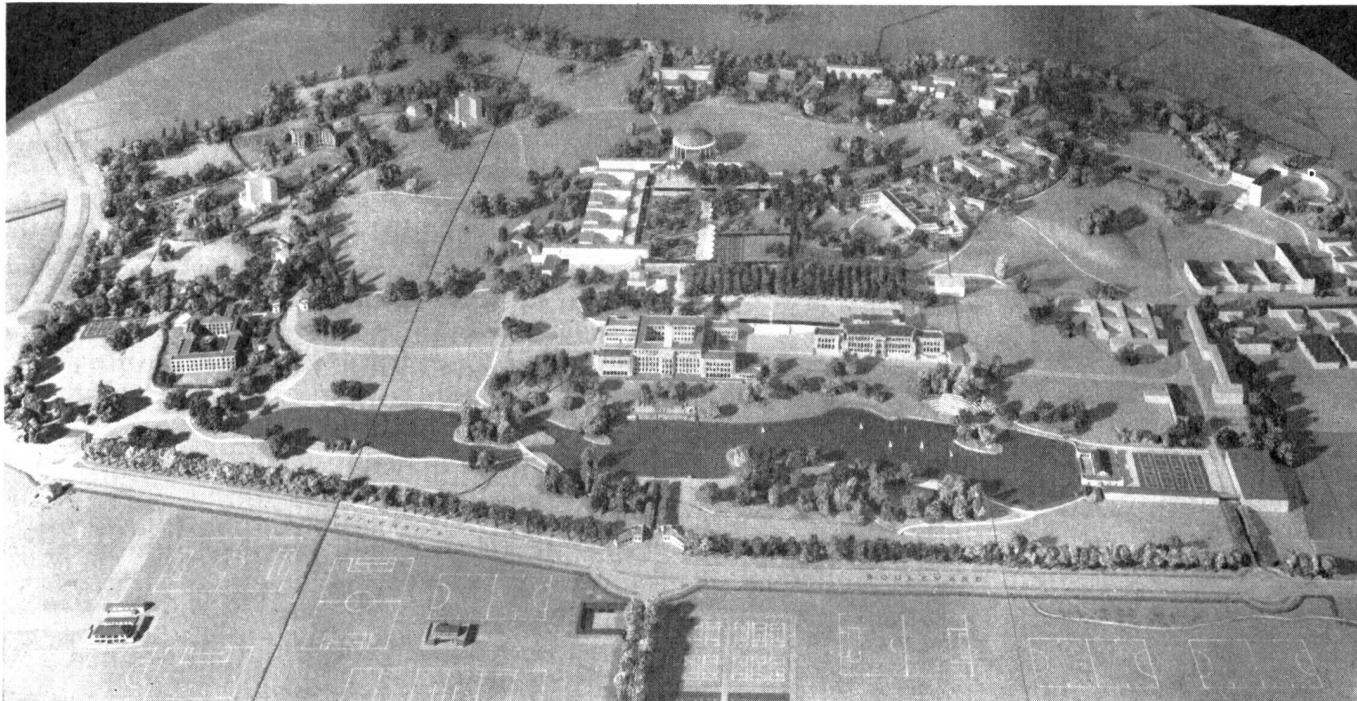
Pourtant l'avenir de notre profession est conditionné impérativement par la création d'un enseignement à un niveau aussi élevé que possible, pour la formation de jeunes professionnels compétents et dynamiques et placés là où leur absence se fait le plus sentir — le secteur privé et la colonie leur étant également ouverts.

Le problème est urgent, car des sites, des promenades jadis réputés disparaissent ou sont défigurés, — les vieux qu'elles enchantèrent à leur jeune âge s'en vont à leur tour et les jeunes ne voient plus que la laideur présente, sans même pouvoir réaliser ce dont on les a irrémédiablement frustrés.

Great Britain

Landscape development at Nottingham University

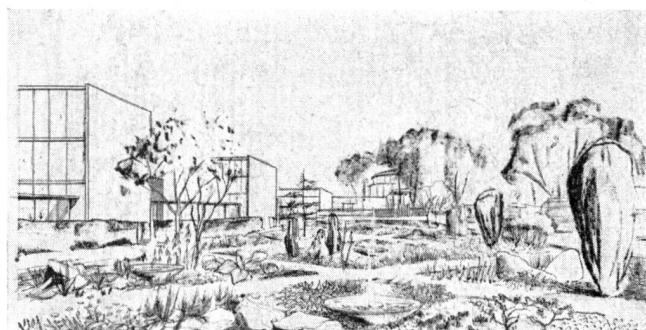
(Landscape architect: G.A. Jellicoe, FRIBA, MPTI, PPILA)



The center of the University and the faculty of Arts are clustered in the center of the top of the hill. The level ground to the east is devoted to the faculty of Science. Around the circumference to the north and west lie the residential halls. The group of buildings on the hill is surrounded on three sides by open landscape. In the heart of the central group of buildings is a botanical garden. Great care has been given that the roads, drives and pedestrian ways are secondary to the grouping of the buildings, which has been highly affected by the existing trees.

Le centre de l'Université et la Faculté des Arts sont serrés au sommet de la colline. Les fonds à l'est ont été réservés à la Faculté des Sciences. Tout autour du centre, au nord et à l'ouest se trouvent les domiciles des professeurs et étudiants. Le groupe de bâtiments au sommet de la colline est entouré de trois côtés de paysage ouvert. Dans le cœur du groupe central de bâtiments a été arrangé un jardin botanique. Grand soin a été attribué au fait que les chaussées et sentiers, vis-à-vis du regroupement des bâtiments, ne jouissent qu'un rôle secondaire et que l'aménagement tienne compte des arbres déjà existants.

Das Universitätszentrum und die Fakultät der freien Künste sind auf dem Gipfel eines Hügels konzentriert. Das östliche Vorgelände wurde der naturwissenschaftlichen Fakultät zu Verfügung gestellt. Rund um den zentralen Gebäudekomplex liegen im Norden und Westen die Wohnhäuser der Professoren und Studenten inmitten weiter offener Freiflächen. Im Herzen der Gruppe im Mittelpunkt wurde ein botanischer Garten eingerichtet. Generell wurde darauf geachtet, dass Fahrstrassen, Radstreifen und Fusswege sich möglichst unauffällig der allgemeinen Anordnung der Gebäude unterordneten; diese wurde übrigens durch den Standort schon bestehender Bäume und Baumgruppen weitgehend beeinflusst.



United States of America

Urban parks in Pittsburgh/Pa.

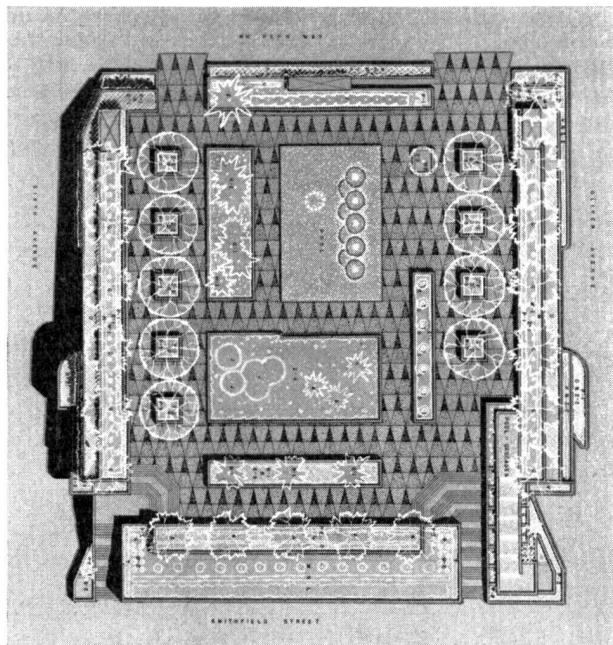
(Mitchell and Ritchey, arch., Simonds and Simonds, landscape architects)



The utilization of a parking garage for an urban park, Mellon square, Pittsburgh/Pa. The architectural-landscape architectural plan concept was that of creating in the hot, windy desert of masonry, that is the typical city of Pittsburgh, a pleasing and refreshing oasis.

D'après la conception des architectes et des architectes-paysagistes, le toit d'un garage de stationnement a été transformé en parc urbain. Ainsi fut créée une oasis agréable et attractive au milieu de ce désert en pierre, torride et tourmenté de vents violents qu'est l'agglomération de Pittsburgh/Pa.

Nach Entwürfen von Architekten und Gartenarchitekten wurde das Dach einer unterirdischen Stadtgarage umgewandelt in einen städtischen Park. Inmitten der sterilen Steinwüste wurde auf diese Weise eine erfrischende und anlockende Oase im Stadtzentrum geschaffen.



Poland

Public Park in Silesia

By Prof. Wladyslaw Niemiec

There are many reasons in Poland for the choice of this subject. We are spending much time and attention in creating our public parks, also called culture parks. The creation of these parks is not known in many other countries.

The creation of these parks is not only to build rest and recreation places, but we are making these parks to have sport arrangements, dances, shows, exhibitions, etc. It is our aim to have such arrangement at the highest possible level. Even a planetarium is provided in the big central parks, a botanic garden, a zoo, in territories with lakes and rivers also embarkation quais and beaches. The part for amusements is smaller; any unhealthy attractions or sensations are left out.

During recent years until today the creation of these public parks was often discussed. We had to reject some wrong ideas. Existing parks were improved. At present there are two parks, one in Warsaw and one in Silesia. Others are in construction. We foresee parks in every town with more than 100,000 inhabitants.

It is our principle not to change existing parks in public parks, especially not parks of historical background, but to construct new ones.

The construction of the park in Silesia with its surface of 600 acres is partly planted and was started five years ago. Approximatively 50,000 miners and workmen visit this park on holidays. It is situated very centrally, near a few big industrial towns, a province much like the Ruhrgebiet. In a space of 3 km are living 212,000 citizens, and of 5 km 147,000 other people (rural and urban population). Good tram communications allow five neighbouring towns with together 600,000 inhabitants an easy access to the park. The number of visitors for the future is foreseen with 145,000 on holidays and 35,000 on weekdays.

The park is situated in a varying territory with little hills 50 ft. high. Some ponds were enlarged. Only a small part was planted with bushes and little trees, the rest is not cultivated; there are only a few old firs, agriculture or construction of houses is impossible. The park is surrounded by many factories and mines, whose chimneys spoil the air and make any vegetation impossible.

The division of the territory is like this: 30 acres the biggest Polish stadium (for 100,000 visitors), the zoo 50 acres, the botanical garden 15 acres, a part for walking with a view of a wood of approximatively 200 acres. The rest, 300 acres, is divided in nine sections, 130 acres for dances and shows, 70 acres for cultural proposals, exhibitions, museum, etc. approximatively 40 acres for sports grounds, 30 acres for a special children's park and children's play grounds, the amusement part has only 20 acres.

The construction was started 1951 on 180 ha. This territory is planted and created as park by now. The part for dances and spectacles is also finished and has three dance places, a pavillon for the music and an open air theater still in construction, which should have room for 7,000 people. There is a sort of canal for canoes, further a planetarium, an observatorium and two pavillons as rain shelters, a children's railway of 2½ inches long and some sport grounds. The works on the zoo and the amusement part have started.

It is not possible to describe here the principles and the structure of the architectural work. The plan exhibited with the models and the photographs show this much clearer. The project has to serve the crowd,

the communication of the towns and the supply of provisions. The main part of the park is the hill in the middle with the dome of the planetarium and the big stadium. The middle axe of the alley reaches from the entry to the big pond. Most of the buildings are situated on this alley.

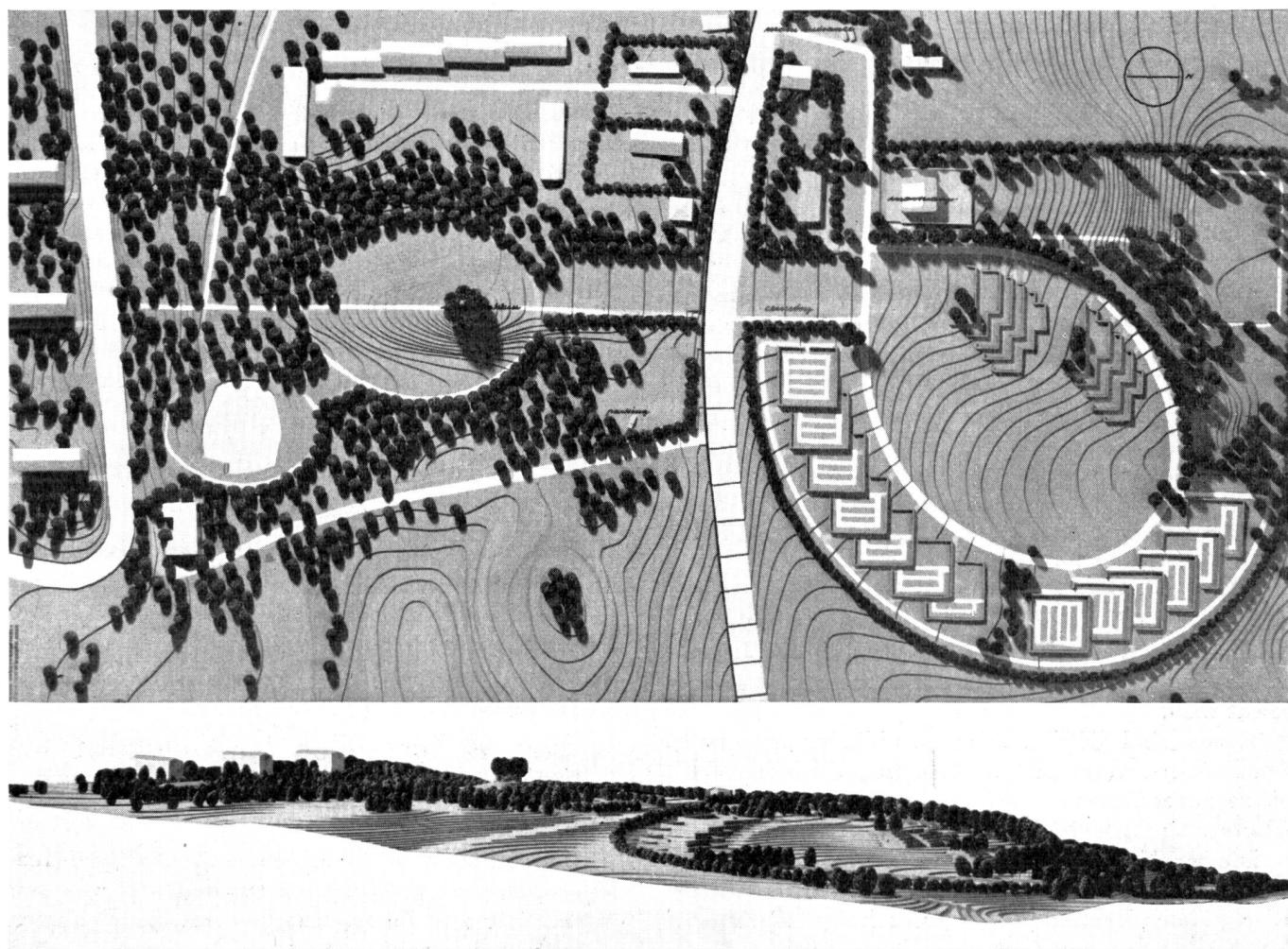
For six years the projecting office has been working together with 6-8 landscape architects and some assistents on this plan.

Most drawings are finished and a part of the staff is superintending the work, which is done by specialists. The park was already visited by many foreign architects and landscape architects and we await further visitors with pleasure.

Denmark

Cemetery and the park «Skansebakken», Hilleröd

(Sven Hansen, landscape architect)



At right: The cemetery.

At left: The park Skansebakken. The park is meant for ordinary recreation and for big meetings during which participants take seats directly on grass surrounding platform, which is established on top of the hill.

A droite: le cimetière.

A gauche: le parc Skansebakken. Le parc qui constitue en soi un très beau site pour l'agrément du public, servira aussi à de grandes réunions où les assistants se mettent directement sur l'herbe autour de la tribune placée au sommet de la colline.

Rechts: der Friedhof.

Links: der Park Skansebakken. Der Park dient hauptsächlich der Erholung, auch ist er für grosse Versammlungen vorgesehen, bei denen die Beteiligten direkt auf dem Gras rund um den Rednerplatz auf dem höchsten Punkt des Hügels sitzen können.